

émervillés de voir de telles choses, s'agenouillèrent en tremblant. S'approchant plus près, pleins d'une crainte respectueuse qui les rendit des plus attentifs, ils entendirent : " Malheur à moi ! Hélas ! pour mon pays ruiné ! Hélas ! la sainte Eglise de Dieu ! Combien de temps, Seigneur, nous oublierez-vous ! Combien de temps, ô mon pays, seras-tu consumé de chagrin ? " s'exclama-t-il. Peu après, comme s'il s'apostrophait lui-même : " Ne crains rien, mon fils, disait-il, l'Eglise de Dieu en Irlande ne tombera jamais. Avec une discipline terrible, elle sera pendant longtemps purifiée, mais ensuite son éclat et sa grandeur brilleront dans une gloire sans nuage. Et, ô Irlande, lève ta tête ! Ton jour aussi viendra, un jour d'âges. Une semaine de siècles égalant les sept péchés mortels de ton ennemi sera comptée sur toi. Alors, tes mérites très grands auront obtenu grâce pour ton terrible ennemi, encore grand et endurent. Tes ennemis qui sont en toi seront chassés et humiliés et leur nom rejeté. Autant tu es abaissée, autant seras-tu relevée. Tu brilleras comme le soleil et ta gloire ne passera pas. Il y aura paix et abondance dans tes frontières, beauté et force dans tes forteresses. " Ensuite, il demeura silencieux pendant quelque temps, puis d'une voix forte et joyeuse, il s'écria : " Maintenant, ô Seigneur, renvoie ton serviteur en paix ! J'ai vécu assez longtemps ! C'est assez ! L'Eglise de Dieu en Irlande ne tombera jamais ! Et quoique cela aura tardé longtemps, mon pays se présentera un jour en sa puissance, et sera frais dans sa beauté comme la rose. " — " Le lendemain, les deux moines, Réginald et Théodore, conduisirent le prélat malade avec son diacre, Virgile, à Clairvaux. "

Tel est le texte copié par Dom Mabillon, le savant bénédictin.

La Croix — 16 janvier.